

Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]
Herausgeber: Textilverband Schweiz
Band: - (1983)
Heft: 53

Artikel: Paris en a parlé...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-795665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La tour Eiffel et la mode:
ensemble-blouson en daim et pure soie.
Modèle Per Spook



Contrôle du montage de la manche: un ultime coup d'œil critique de Marc Bohan au mannequin avant son entrée. (Photo Serge Foucault)

Paris en a parlé...

Le «Dé d'or», triomphe de Bohan

L'idée de récompenser le couturier le plus créatif de la saison en lui remettant le « Dé d'or » date de l'été 1976. Pierre-Yves Guillen du « Quotidien de Paris » lança l'idée de marquer la fin des présentations en attribuant un « Dé d'or » au créateur de la collection la plus marquante. En 1979, la maison HELENA RUBINSTEIN SA, de réputation mondiale, accepta le patronage de cette manifestation désormais traditionnelle, qui se déroule chaque année au-dessus des toits de Paris, sur la « Terrasse-Martini » aux Champs-Elysées.

Fondatrice de cet empire de la cosmétique, Helena Rubinstein aimait vivre dans sa demeure parisienne et assumer son rôle de mécène au sens le plus large. Des personnalités célèbres, Braque, Dufy, Dali, Hemingway, James Joyce et D.H. Lawrence, comptaient parmi ses amis, pour n'en citer que quelques-uns. Elle, dont la mission était le maintien de la beauté féminine et qui, dans ce but, faisait mettre au point dans ses laboratoires des préparations de plus en plus élaborées, s'intéressait forcément à la Haute Couture. Aujourd'hui encore, longtemps après la mort de Madame R., les mannequins de nombreuses maisons de la couture parisienne sont maquillés selon les suggestions de la Société Helena Rubinstein.

Madame Grès, l'ancienne grande dame de la Haute Couture parisienne, fut la première à recevoir le « Dé d'or ». Ensuite, le trophée alla à Pierre Cardin, qui le reçut deux fois encore, en 1979 et 1982. Jules-François Crahay (Lanvin) l'obtint en 1977 et 1981. Hubert de Givenchy en 1978 et 1982 et Emmanuel Ungaro en 1980 et 1981. Louis Féraud, Per Spook et Jean-Louis Scherrer comptent parmi les autres lauréats.



Remise du «Dé d'or» au souriant couturier Marc Bohan par Claude Ury, vice-président pour l'Europe de Helena Rubinstein SA. A gauche, Yves Guillen, l'initiateur de cette manifestation désormais traditionnelle.

Marc Bohan et la collection Dior – Une victoire

A la fin janvier, un jury composé de 25 femmes journalistes internationales a attribué le «Dé-d'or» à Marc Bohan, qui – depuis 25 ans – crée la collection Dior. Cette décision fut chaleureusement applaudie par les représentants de la presse. Cette collection riche où foisonnent les idées nouvelles dément les rumeurs de ces dernières années, selon lesquelles le couturier avait décidé de se retirer de la scène de la mode. Elle prouve au contraire que Marc Bohan se sent à l'aise chez Dior et qu'il continuera à créer les collect-

tions Couture et Prêt-à-porter. La princesse Grace de Monaco, qui ne s'habillait que chez Dior, était une de ses plus fidèles clientes. Sa fille Caroline a maintenant pris la relève et sa cadette, Stéphanie, montre un vif intérêt pour les collections de Marc Bohan. A côté de son activité dans le monde de la mode, il s'adonne volontiers à son hobby préféré: c'est un passionné de musique et un amateur inconditionnel de Wagner. Durant le festival de Bayreuth, il lui arrive de s'y rendre seul au volant de sa BMW afin d'assister aux opéras dans le sanctuaire même de Wagner. Les châteaux ni les yachts ne l'intéressent et les réceptions somptueuses ne

sont pas de son goût. Il est cependant l'un des hommes les mieux habillés de Paris. Sa collection actuelle contribuera à ce que mainte femme se sente belle et élégante.

Karl Lagerfeld procède aux ultimes retouches, d'un œil critique il examine chaque mannequin avant son entrée...
(Photo Serge Foucault)

▷

Les plus anciens collaborateurs de Coco Chanel, Jean Cazaubon et Yvonne Dudel, ont fidèlement élaboré les collections durant de nombreuses années avant d'être relayés par Karl Lagerfeld.



Karl Lagerfeld chez Chanel...

Tous les grands noms de l'élite d'une société internationale se pressaient à l'entrée des salons de Chanel afin d'assister à la Première de la nouvelle collection. Une foule impressionnante avait envahi les locaux vénérables et attendait les événements, là où l'incomparable Mademoiselle avait présenté ses inoubliables créations. Autrefois, les mannequins défilaient parmi les clientes et les représentants de la presse internationale dans un silence feutré. Cette fois – c'était la première – les haut-parleurs diffusaient «I don't want to set the world on fire».

Karl Lagerfeld, qui s'est fait un nom dans le prêt-à-porter chez Chloé et Fendi, s'est engagé par contrat – un million de dollars – à créer deux collections de Haute Couture par an pour la maison Chanel. Cependant, comme dans la chanson, ses premiers modèles ne devaient pas embrasser le monde. Il dut même essuyer certaines critiques acerbes, pas assez pourtant pour ébranler son assurance. Le mythe Coco Chanel ne fait que s'intensifier et il semble bien que sa perfection demeurera inégalée...

Dès lors, Karl Lagerfeld ne peut que difficilement satisfaire l'attente, un trop grand nombre de contraintes ont entravé sa créativité. Attendons donc de voir comment il se tirera d'affaire la prochaine fois...

Le commentaire du Women's Wear Daily's fut peu flatteur:

Our
By Hebe Dorsey
International Herald Tribune

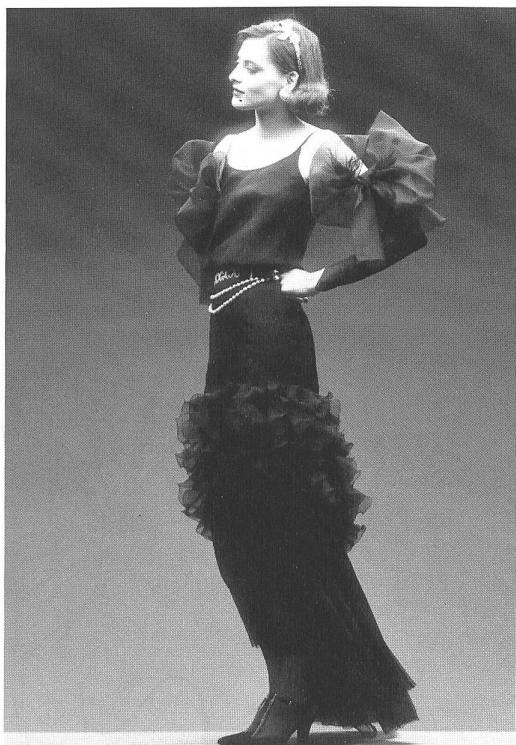
PARIS — Everybody loves the talented Karl Lagerfeld and wishes him well, but as John Fairchild, the publisher of Women's Wear Daily, put it after the Chanel show Tuesday: "Nobody can replace Coco, not even Kaiser Karl." This was the most accurate verdict after Lagerfeld's first try at

PARIS FASHIONS

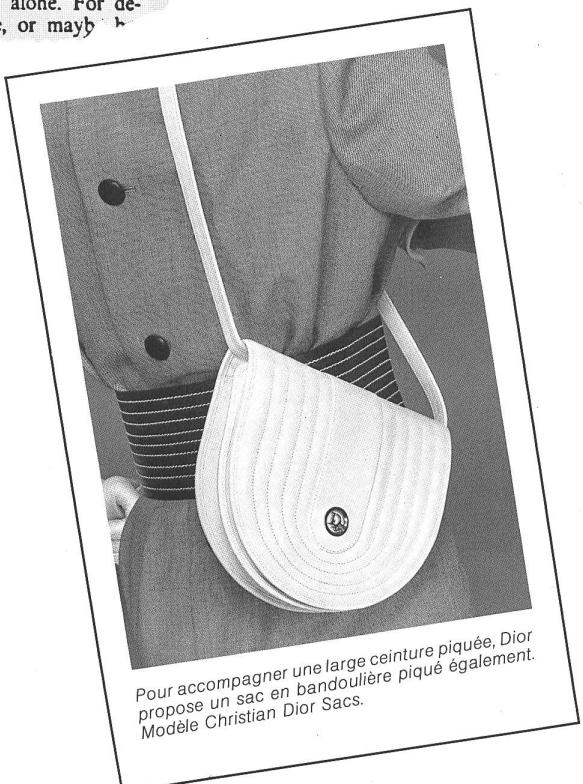
vamping the Chanel image, a move the house of Chanel felt was needed to brush the dust off those famous suits.

They would have done better to have well enough alone. For de-
spense, or mayb

udy instead of FITT,
KK not only didn't do
homework, he forgot the iron.
Some of the clothes had threat-
hanging to necklaces, and pins
knotted from inside kick pleats.
And he piled it all on too heavy,
stuff white collar, a matching V-
shaped bib, a suede belt, a bow
tie, gold-lined pearl buttons with
Cs on the cuffs and in two rows
on the bodice, and shoes with
more Cs on the sides and heels.
The collection was a real
Mercedes, with not a Ford in the
lot.
KK's evening wear off
the strongest look.



Une robe du soir en organza noir avec un effet de tunique que Karl Lagerfeld réalise au moyen de volants en lamelles. Modèle Chanel.



Pour accompagner une large ceinture piquée, Dior propose un sac en bandoulière piqué également. Modèle Christian Dior Sacs.



Une petite sensation chez Laroche: Alessandra Mussolini, petite-fille du duce italien et nièce de Sophia Loren, présente la robe de mariée et reçut les félicitations de Guy Laroche. (Photo Serge Foucault)

Paris en a parlé...



Eric Mortensen, Français d'élection venu du Danemark, le plus proche collaborateur de Pierre Balmain et maintenant son successeur.

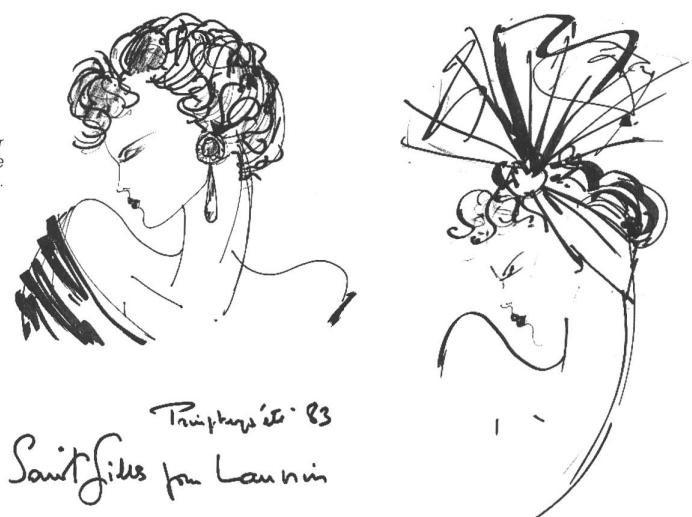
Eric Mortensen, successeur de Balmain

Eric Mortensen, Parisien d'élection, est né à Frederikshaven au Danemark. Premier assistant de Pierre Balmain durant plus de trente ans, il était – plus que tout autre – prédestiné à prendre sa succession. C'est dans les ateliers de Holger Blom, tailleur de la cour à Copenhague, qu'il fit ses premières armes, mais déjà



Les nouvelles coiffures de Paris par Saint Gilles pour Lanvin et Alexandre de Paris pour Chanel.

Alexandre
de Paris
83



Printemps été '83
Saint Gilles pour Lanvin



*Elégance mondaine dans ce modèle long pour le soir en crêpe satin.
Modèle Balmain.*

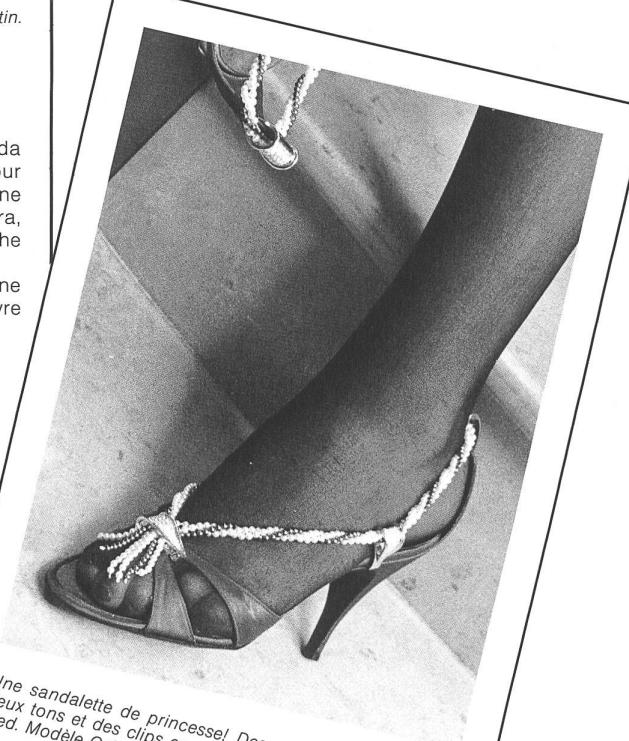
Paris l'attirait. Très sensible aux créations de Balmain, il décida de lui présenter les dessins de ses modèles, ce qui eut pour conséquence que Balmain lui proposa un stage chez lui. Une année plus tard, le Danois fut nommé assistant; il demeura, jusqu'au décès du maître, l'année dernière, son plus proche collaborateur.

La collection d'hiver 82/83, que Mortensen avait dû – pour une large part – élaborer seul, prouve qu'il est décidé à poursuivre



Ensemble pour le jour – très «Jolie Madame» – en blanc et noir de la nouvelle collection Balmain d'Eric Mortensen.

dans le style et l'esprit de Balmain. «Jolie Madame», pour lui aussi, est une image précise qui se reflète dans les petits tailleur, le charme des manteaux et les flatteuses robes de soirées. Couronnées ou non, nombreuses sont les petites têtes qui rêvent de revêtir des modèles dans le «style Balmain» et Eric Mortensen, entièrement voué à son métier, s'efforce de ne pas décevoir une clientèle que le temps lui a appris à apprécier et aimer à son tour.



Une sandale de princesse! Des chaînes de perles en deux tons et des clips en or garnis de brillants ornent le pied. Modèle Crédit Haute Joaillerie Kinz, Paris.